

# UNE VIGNE DE DINGUE

Marie-Bernard Gillioz (à g.) adore travailler sur cette vigne vertigineuse.  
Photos Robert Hofer



**INCROYABLE** Corbassières, c'est une vigne totalement folle. Elle pulvérise un record botanique et se situe en plein Sion! Elle devient même la star d'une exposition.

Comment définir la vigne de Corbassières? «Elle est complètement dingue!» rigole Marie-Bernard Gillioz, la vigneronne qui en a la responsabilité. Corbassières affole les botanistes, intrigue les archéologues et fascine les spécialistes des murs en pierres sèches. Surtout, elle se situe en pleine ville de Sion. Proche d'une pizzeria, on y accède via un garage! Après le cambouis et les piles de pneus, bonjour le paradis. «La dizaine de parcelles s'abritent sous un immense rocher, au pied d'une falaise impressionnante. Quand on y est, cela ne laisse pas indifférent», assure Anne-Dominique Zufferey, du Musée valaisan de la vigne et du vin. «Il n'y a rien de droit et il y a des murs très étroits. Il faut faire très attention quand on s'y déplace, il y a même une rrotte qui sert de guérite», décrit Marie-Bernard Gillioz.

Cette vigne de Corbassières est entrée dans sa vie voici dix ans, lorsqu'une famille lui demande de prendre en charge ces 800 mètres carrés. Les lieux se révèlent ardu à entretenir. «Vous y avez tenté le passé! Les ceps ont au moins une soixantaine d'années», estime Marie-Bernard Gillioz. Corbassières a

échappé aux reconstructions du vignoble et pourrait avoir plusieurs siècles d'ancienneté. En plus, les cactus y poussent à profusion. L'endroit regorge d'une végétation rare ou en voie de disparition, comme l'éphédre de Suisse. Dans ce «trésor botanique», on recense 104 espèces. Arbres, herbes aromatiques, fleurs y poussent follement aux côtés des ceps de chasselas, d'ermitage ou de syrah. «Le botaniste Yann Clavien m'a dit que

c'était effarant, qu'il y avait trop de plantes et que cela faussait les statistiques!» s'amuse la vigneronne. «Marie-Bernard Gillioz ne met pas de pesticides sur cette vigne. Il y a des jardins ou des steppes aux alentours. Toutes les conditions sont réunies pour laisser venir la nature», décrit Yann Clavien.

## CACTUS ET SCORPIONS

A Corbassières, les chaussures épaisses sont de rigueur car les épines des cactus ne ménagent personne. «Une de mes ouvrières refuse d'aller y travailler, elle a peur des scorpions», souligne Marie-Bernard Gillioz. Corbassières a fasciné le photographe valaisan Robert Hofer, qui a immortalisé,

durant une année, les divers travaux effectués. «Cette vigne est tragicomique. Il y a des escaliers abrupts et des terrasses vertigineuses. Le décalage entre cette jungle indomptable et son milieu urbain est comique, comme l'est l'épanouissement d'espèces rares à côté de pots d'échappement», relate, amusé, le photographe dont les clichés sont exposés aux murs moins périlleux du Musée de la vigne et du vin. Quant à Corbassières, elle produit 450 bouteilles par an, un cru aussi rare que son ambiance. ■

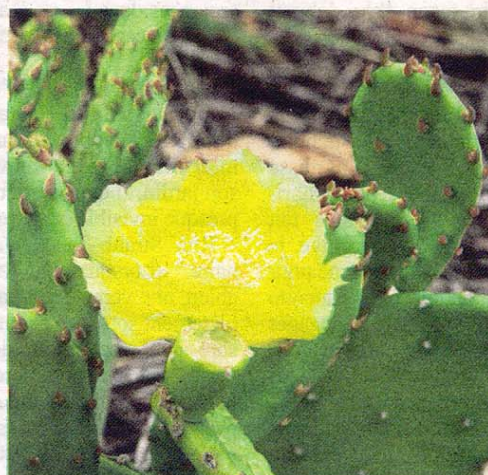
Joël Cerutti

«Dans ma vigne, il y a des cactus», Musée valaisan de la vigne et du vin, Sierre, dès le 27 mars.



## Ceps

Dans cette très vieille parcelle, située en pleine ville, les ceps ont au moins 60 ans d'âge. Les échelas en mélèze ont remplacé ceux en fer et la vigne est cultivée sans herbicides.



## Espèces

Trois espèces différentes de cactus poussent à Corbassières. Les parcelles ont une diversité biologique trois fois supérieure à une vigne «ordinaire».